

LA CHAUX-DE-FONDS On connaît les contours du projet d'évitement à l'est de la ville: un tunnel, deux giratoires, un pont – provisoire – au-dessus du giratoire du Bas-du-Reymond et six ans de travaux.

Premiers coups de pioche en 2020?

VINCENT COSTET

Dans une dizaine d'années, si tout se passe comme prévu, La Chaux-de-Fonds aura son tunnel de contournement à l'est de la ville. Et la H18 – qui relie Bâle à La Chaux-de-Fonds – n'engorgera plus le centre-ville historique de la Métropole horlogère, traversé aujourd'hui chaque jour par plus de 22 000 véhicules provenant du Jura, du Jura bernois et de France voisine.

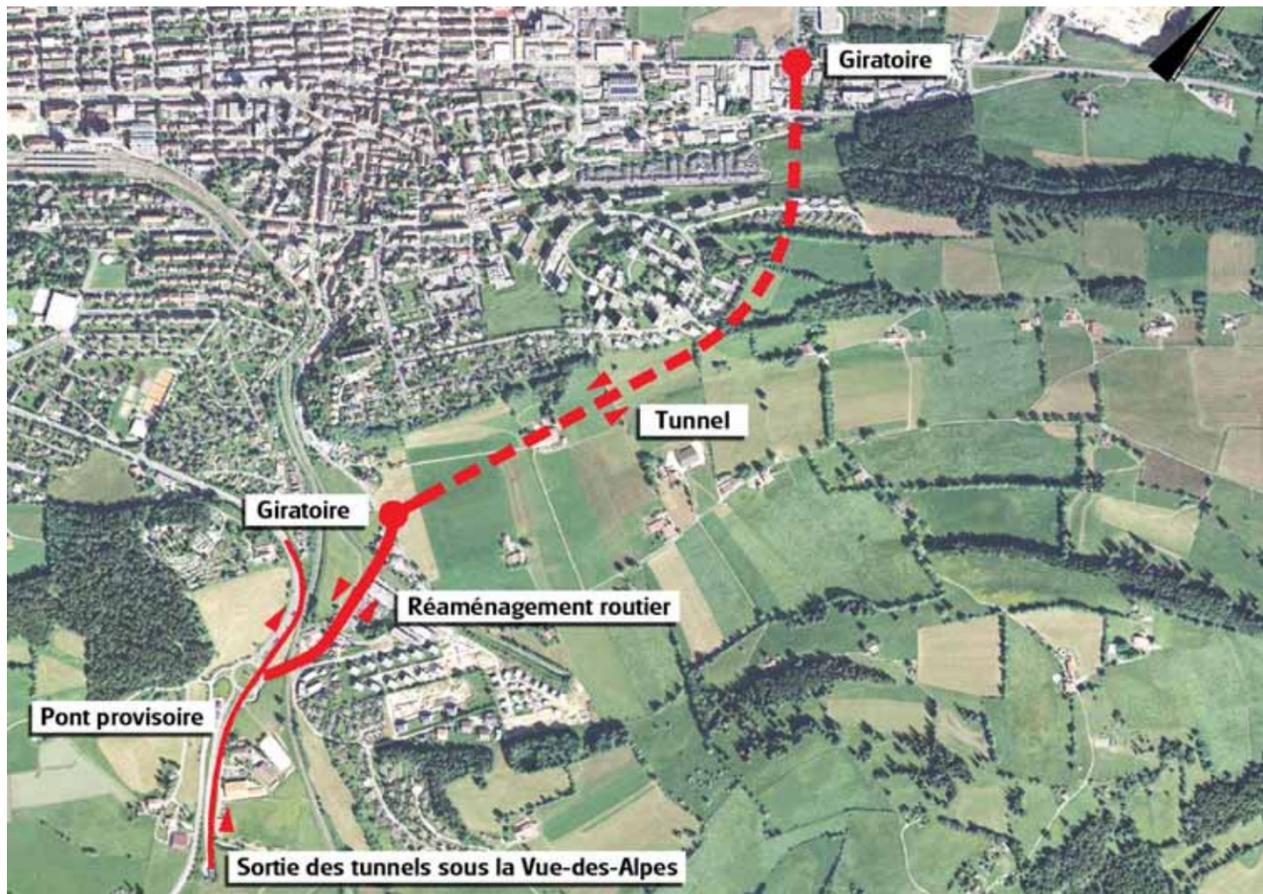
Le Conseil d'Etat neuchâtelois a rendu public un rapport qui demande au Grand Conseil de voter un crédit de 6,9 millions de francs pour la suite et la fin des études – 2,76 millions à la charge du canton et le reste financé par des contributions fédérales – commencées en 2008. Il est prévu que la moitié de l'ardoise soit consacrée à l'acquisition de biens-fonds et au traitement des éventuelles oppositions, une estimation qui se base sur les sommes dépensées dans le même but au Locle pour la H20 – qui, elle, relie la Mère-Commune à Neuchâtel.

L'ouvrage souterrain prévu pour la H18 devrait s'étirer sur 1620 m entre deux nouveaux giratoires, l'un construit au carrefour des rues du Collège et de la Pâquerette (quartier nord), l'autre aux Petites-Crosettes (sud), au bout d'un tronçon routier de 525 m, réaménagé, rallongé et relié au giratoire du Bas-du-Reymond, à l'entrée des tunnels sous la Vue-des-Alpes.

Faire partir du giratoire existant la future construction souterraine aurait coûté plus cher (25 millions) et moins bien distribué le trafic des quartiers du Cerisier et de Makemo, une zone en plein développement.

Un projet «indispensable»

Le calendrier prévoit notamment des reconnaissances géologiques l'année prochaine et la mise à l'enquête publique début 2019. Les travaux, estimés à 120 millions de francs, pourraient commencer l'année suivante et durer six ans.



Pour désengorger le giratoire du Bas-du-Reymond, touché par les futurs chantiers H20 et H18, un pont provisoire sera construit pour relier les tunnels sous la Vue-des-Alpes et le boulevard de la Liberté. Les autres aménagements seront définitifs. DOCUMENT: ÉTAT DE NEUCHÂTEL, INFOGRAPHIE: JEAN-MICHEL BÉGUIN

Et dire qu'en 2009, les autorités parlaient d'un possible premier coup de pioche en... 2015! «C'est un projet indispensable dans la durée, que nous acheverons dans les meilleurs délais», commente Laurent Favre. Le conseiller d'Etat en charge du Département du développement territorial et de l'environnement a dû reprendre le dossier laissé ouvert par Yvan Perrin. «Des études complémentaires, achevées en 2014, ont été menées notamment pour prendre en compte le développement des quartiers précités», explique Nicolas Merlotti, le chef du Service cantonal des ponts et chaussées.

Dans son rapport, le Conseil d'Etat précise qu'il pourrait être contraint de modifier la planification financière des études à venir, «par exemple si l'axe H20

ne devait finalement pas être transféré à la Confédération». En clair, la priorité deviendrait alors l'assainissement obligatoire des tunnels sous la Vue-des-Alpes, à la charge du canton.

Inutile de préciser que Neuchâtel ne veut pas de ce trou noir-là... «Le Parlement fédéral est bien parti pour avaliser le reclassement de la H20 dans le courant de cette année», rappelle Laurent Favre. Ensuite, au peuple suisse de décider.

Un pont provisoire au-dessus du giratoire

Le scénario prévu est donc le suivant: les travaux sur la H20, financés par la Confédération, commenceront en 2020 du côté du Locle. Et les premiers coups de pioche sur la H18 seront donnés à peu près en

même temps. Après avoir percé un gros trou au Locle, le chantier de la H20 arrivera forcément du côté de La Chaux-de-Fonds. Les travaux de l'évitement ouest de la ville devraient commencer entre 2025 et 2030. «En attendant que le contournement ouest de La Chaux-de-Fonds par la H20 soit réalisé, un pont sera nécessaire pendant dix ans ou plus pour enjamber le giratoire du Bas-du-Reymond en raison de l'importante charge de trafic qui y transite», avertit Nicolas Merlotti.

La Ville de La Chaux-de-Fonds aura évidemment son mot à dire sur le réaménagement des rues concernées par l'évitement routier: le but est d'améliorer la sécurité des piétons et des vélos, ainsi que la qualité de vie des riverains. ◊

REPÈRES

H18 Pour Hauptstrasse (route principale) 18. Elle relie Bâle à La Chaux-de-Fonds par la Cibourg, traversant actuellement la ville d'est en ouest.

2008 Le début de l'étude d'aménagement de la H18. Une deuxième étude, menée entre 2009 et 2012, a abouti à la variante proposée par le Conseil d'Etat. Une troisième, achevée en 2014, a pris en compte le développement des quartiers du Cerisier et de Makemo.

SOUTIEN FINANCIER Sans compter les études, le chantier pour la H18 devrait coûter quelque 120 millions de francs. La Confédération peut financer jusqu'à 60% de ce genre de travaux.

POM POM POM

Découverte musicale pour les écoliers

En avant la musique! Depuis hier et jusqu'à fin avril, ce seront les 2000 élèves de 4e Harmos qui pourront découvrir une multitude d'instruments de musique, dans tous les trois sites du Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE) à Neuchâtel, Fleurier et La Chaux-de-Fonds. Instruments à vent, à cordes et à percussions seront présentés par groupe de trois ou quatre, lors de matinées orchestrées par les professeurs du CMNE. Ces animations doivent permettre «d'immerger les écoliers dans le monde musical, de leur faire connaître un certain nombre d'instruments, ou encore de développer leurs connaissances techniques et musicales», communique l'institution. ◊ LOË

FESTIVAL

Notes japonaises pour l'Auvernier Jazz

Avant de dévoiler, début mai, la programmation complète du festival qui se tiendra le dernier week-end d'août, l'Auvernier Jazz annonce la venue d'un groupe japonais, une première. Triple Standard, qui a connu le succès avec un premier album en 2012 et vient d'enregistrer le deuxième, se produira le dimanche 28 août. ◊ LOË

ÉDITION

Un nouveau livre de Jean-Marie Reber

La reprise est rude pour l'inspecteur Dubois. A peine rentré de congé, il se voit hériter d'une mission des plus délicates: enquêter sur la mort de Gontran de Montmollin, un notable dont une lettre anonyme dit que sa mort est moins naturelle qu'il n'y paraît... Sous le titre «Rira bien qui rira le dernier», c'est le troisième opus des enquêtes de l'inspecteur Dubois. Sorti aux éditions Attinger (collection Rouge sang), ce roman policier est signé par Jean-Marie Reber, connu pour avoir assuré les fonctions de chancelier de l'Etat de Neuchâtel de 1981 à 2009. Ses deux précédents titres: «Le parfum de Clara» et «Les meurtres de la Saint-Valentin». ◊ RÉD - COMM

INDUSTRIE Le Salon des moyens de production microtechniques ouvre ses portes à Moutier. Récit d'un succès.

Le Siams, ou comment une industrie peut redresser la tête

Ce matin, le Salon des moyens de production microtechniques, le Siams, ouvre ses portes pour la quinzième fois, au Forum de l'Arc à Moutier. Avec ses 436 exposants et 170 innovations annoncées, il ne ressemble plus guère à la petite manifestation lancée en 1989 pour améliorer l'image du Jura bernois. Figure du Siams, Francis Koller tirera sa révérence cette année. L'occasion de revenir avec lui sur le parcours du salon.

«Ah! La première édition. Cinq degrés le matin à la patinoire de Moutier, dont le rink constituait la totalité de l'espace d'exposition. L'idée avait fusé au sein de la Chambre d'économie publique du Jura bernois: comment améliorer l'image de la région?» Avec quel-

ques cadres d'entreprises habitués aux expos d'ici et d'ailleurs, Francis Koller s'était lancé à l'eau.

Entreprises galvanisées

«Lors de cette première, il s'agissait avant tout de montrer aux gens de notre région le potentiel de ses industriels. Le succès a été énorme et l'ambiance extraordinaire. Nous avons été poussés par les exposants à poursuivre l'aventure. La première édition a permis aux entrepreneurs locaux de se découvrir. C'était phénoménal.» A tel point qu'un industriel de Court constatait avec étonnement qu'un confrère de Tavannes fabriquait exactement ce dont il avait besoin et qu'il allait parfois acheter aux 500 diables. Oui, le Siams a galvanisé les entreprises: «Les imprimeurs



Francis Koller vit dès aujourd'hui son dernier Siams en tant que patron de la manifestation. BIST-STÉPHANE GERBER

ont été les premiers à gagner de l'argent grâce à nous!», rigole Francis Koller. «Certains industriels n'avaient pas de cartes de visite et encore moins de prospectus.» Le Siams a rapidement pro-

gressé. «Au début, on trouvait des vendeurs de téléphones ou de meubles de bureau. Par la suite, nous avons pu nous permettre de choisir les exposants.» Le salon se spécialise dans les moyens de production des microtechniques, et devient incontournable: «Pour nos clients, il est très important d'y participer, en proposant des nouveautés. Le salon est un formidable vecteur d'innovation. La région en retire quelque chose de positif. Les étrangers en repartent avec une image favorable. A Moutier, on ne vient pas pour la fête, mais authentiquement pour dénicher des produits innovants. Et on les trouve!»

Résultat: le Forum de l'Arc affichait complet en novembre déjà. Malgré les incertitudes économiques. D'ailleurs, Fran-

cis Koller est un optimiste. Qu'on ne vienne pas lui parler de désindustrialisation. La Suisse compte 40% d'emplois dans le secteur secondaire. La région est la plus industrialisée du pays, tandis que la Suisse est la nation la plus industrialisée du monde en fonction du nombre d'habitants.

«Même au niveau du décollage, c'est phénoménal!», affirme Francis Koller. Malgré la conjoncture difficile, les offres d'emploi existent, y compris dans le secteur horloger. «Cela me permet d'appréhender le futur avec sérénité. Cette région est riche en travailleurs, en techniciens et en ingénieurs. Le Siams y est modestement pour quelque chose.»

◊ PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER - RÉD